

Onze ans après.

La liste de la souscription ouverte en faveur des enfants de l'infortuné Riel est fermée. M. Beaugrand l'annonce dans les termes suivants : " Voilà donc, comme résultat de votre appel, madame, une somme de \$298.00. Sur cette somme, M. Jacques Grenier a souscrit \$100 ; j'aurais donné de nouveau le même montant de \$100, avec promesse de doubler la souscription du personnel de *La Patrie*, \$32—ce qui portait le montant à \$232. La balance de \$66 étant le résultat total de l'esprit de justice, de patriotisme et de générosité de nos compatriotes grands et petits, pauvres et riches, ministres et députés, prêtres et bedeaux, évêques et monsignores. "

.....
 " La somme totale de regrets de la province de Québec se chiffre aujourd'hui par deux cent quatre-vingt-dix-huit piastres, — à peine assez, madame, pour chauffer la demeure d'un ministre ou d'un député, d'un banquier ou d'un industriel pendant un seul hiver.

" Ma santé me force d'aller demander à un climat plus clément, à un pays plus généreux, le soleil vivifiant du Midi de la France.

" Entretiens, je prends la liberté, madame, de vous offrir de me charger des frais d'instruction et d'éducation du fils de Louis Riel. "

Nous devons rendre à M. Beaugrand le témoignage que ses sympathies pour Riel ne se démentent point, et portent le cachet de la sincérité. Malheureusement on ne peut dire la même chose de tout le monde, et ce fiasco permet de croire, plus fermement que jamais, que les manifestations bruyantes de 1885, autour du nom de Riel, n'étaient, chez un grand nombre, que de la comédie.

Canadiens d'Ontario

Nous avons lu, dans l'un de nos journaux, que les Canadiens français d'Ontario sont choyés.

C'est certainement trop se moquer d'eux puisqu'ils n'ont pas même un représentant dans le ministère provincial, sans compter le reste.